

LE JARDIN VAGABOND

Chronique du Jardin en mouvement d'Aix-les-Bains.
Textes de Jacqueline Ghisse,
en collaboration avec les « amis du jardin vagabond ».





SOMMAIRE

PLAN DU JARDIN VAGABOND :
VOIR EN DÉBUT ET FIN D'OUVRAGE

PRÉFACE	8
LE JARDIN VAGABOND	10

PARTIE 1 AU COMMENCEMENT ÉTAIT LA FRICHE

LE VILLAGE DE MESMART	15
LES ANCIENS SE SOUVIENNENT	16
QUELS PROJETS ?	19
TRADUCTION ANGLAIS / ITALIEN	20

PARTIE 2 JARDIN VAGABOND, JARDIN EN MOUVEMENT

JARDIN EN MOUVEMENT	24
LES AMIS DU JARDIN VAGABOND	27
LES TRAVAUX	28
VUE D'ENSEMBLE	34
TRADUCTION ANGLAIS / ITALIEN	36

PARTIE 3 QUAND LA NATURE CRÉE LE JARDIN

PROMENADES VAGABONDES	40
LA FLORE	46
LA FAUNE	60
L'ENTRETIEN	68
TRADUCTION ANGLAIS / ITALIEN	70

PARTIE 4 UN LIEU D'ÉCHANGES

AMÉDÉE DARDEL	74
LES RUSTICAGES DE L'HÔTEL LAFAYETTE	77
LAND ART	79
GERMINATION	80
LE JARDIN « GAVABOND »	82
UN LIEU ANIMÉ	86
TRADUCTION ANGLAIS / ITALIEN	88

LEXIQUE	92
POSTFACE	94

PRÉFACE

LE MOT DU MAIRE

Amis promeneurs, les chemins qui s'offrent à vous sont une invitation à pénétrer dans un monde insolite et imprévisible où l'homme laisse une grande part de liberté à la nature. Il suffit de sauter le pas.

Ce pas, je suis fier de l'avoir effectué il y a quelques années avec un petit groupe d'Aixoïses qui avaient un rêve, celui de préserver en ville un espace de cinq hectares, dernier poumon vert au bord du lac du Bourget.

Quoi qu'il en soit, des travaux de l'atelier « Bords du lac » de l'Agenda 21 est né le projet de créer un jardin en mouvement, respectueux des caractéristiques de la faune et de la flore avec un travail écologique, à partir des espèces autochtones, favorisant la biodiversité, ouvert à tous, offrant par ailleurs un paysage varié entre lac et montagnes, en cohérence avec l'image de la ville d'eau et de bien-être, dont bénéficie Aix-les-Bains.

La grande prairie en friche s'est laissée façonner au fil du temps par les promeneurs et les jardiniers bénévoles. Dans le silence et le calme,

ce jardin en mouvement où la liberté est évidente, les évènements se créent naturellement et avec patience.

La nature livre ses secrets à qui sait faire un pas vers elle. La petite graine du jardin vagabond a été semée à la baie de Mémard, ensemble surveillons et protégeons sa floraison.

De cette promenade à la campagne « en ville » est né ce livre que je vous invite à feuilleter sans retenue. Vous trouverez la réponse à nombre d'interrogations sur la faune et la flore avec un plaisir évident. L'auteur et le comité de rédaction vous font partager en effet leur passion avec beaucoup de douceur, d'humour et de poésie, avec également des regards et des mots d'enfant.

Dominique Dord,
Député-maire d'Aix-les-Bains

LE JARDIN VAGABOND

Depuis le Grand Port, le sentier pédestre « Au fil de l'eau » longe, d'un côté le lac du Bourget et la plage de Mémard, de l'autre, l'espace Lamartine ombragé par des arbres remarquables. Juste après l'un des postes d'observation de la faune aquatique, c'est le passage dans le sous-bois de feuillus. Plus loin, des dalles de pierre indiquent un changement de rythme, d'ambiance...

Le voilà, c'est le jardin vagabond d'Aix-les-Bains. Jardin ouvert au public en continu, qui s'étale sur plus de cinq hectares, du chemin de la Roselière* à l'avenue du Grand Port, entre lac et montagne, sur le site de la baie de Mémard.

Le vent fait onduler les herbes hautes. On distingue le belvédère avec sa table de lecture et le dessin tortueux du labyrinthe... Mais le jardin n'a pas encore livré tous ses secrets !

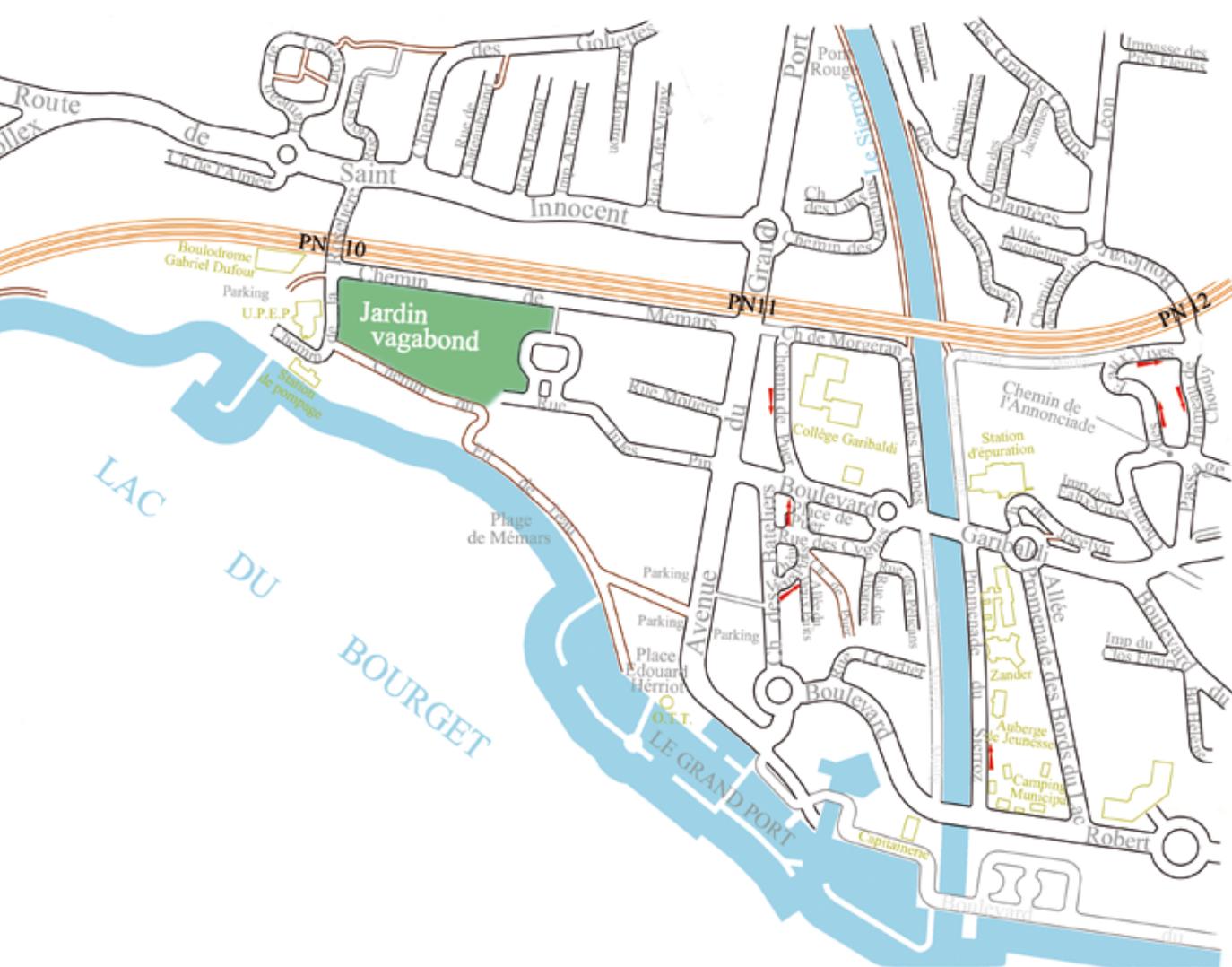
Écouter, regarder, sentir, toucher, goûter, tous les sens sont en éveil pour apprécier cet espace de biodiversité et de vie.

Amis promeneurs, les chemins qui s'offrent à vous sont une invitation à pénétrer dans un monde insolite et imprévisible où l'homme laisse une grande part de liberté à la nature.

Il suffit de sauter le pas.

Mais nous vous proposons tout d'abord une petite promenade dans le temps.

* Voir le lexique en fin d'ouvrage, page 92.



ACCÈS AU JARDIN

Parking recommandé au Grand Port pour accès piéton par le chemin « Au fil de l'eau » ou par la rue Jules Pin.

Possibilité également de se garer au parking du boulo-drome, au nord du Chemin de Mémard.

Bus : ligne 2 – « Garibaldi Zander » et le dimanche ligne DIM, arrêt « Garibaldi Zander ».



AU
COMMENCEMENT
ÉTAIT LA FRICHE
PARTIE 1



*Vue sur Mesmart de Gabriel Brun-Buisson (1883-1959),
aquarelliste classique, né à Voiron.*



LE VILLAGE DE MESMART

Le jardin vagabond s'est installé sur la baie de Mémart. Ce hameau, situé tout près de Lafin, tire son nom de deux mots celtiques : meis qui signifie « maison », et mar qui veut dire « eau tranquille ». En effet, le village touche aux rives du lac. Il est traversé par une belle route départementale conduisant d'Aix en Chautagne. Cette pittoresque route, si fréquentée aujourd'hui par les étrangers, fut construite sur les plans de l'ingénieur Prato, par l'entrepreneur Jean-Baptiste Prario, de mai 1835 à juin 1845, et coûta 99230 livres, prix d'adjudication. Les communications étaient autrefois impossibles de ce côté; les rochers de Brison et le lac formant une barrière infranchissable, on se rendait d'Aix en Chautagne par les passages difficiles de la Chambotte et de Cessens, ou en bateau.*

Dans le recueil des actes capitulaires des chanoines d'Aix, on trouve un titre du 25 juin

1691, où il est parlé de rabais faits aux dîmiers de Mesmart et de Saint-Simon pour cause de dégâts occasionnés par la guerre. On sait qu'en 1690, pendant que les Français commandés par Catinat battaient l'armée du Duc de Savoie à Staffarde, une seconde armée commandée par M. de Saint-Ruth, fit la conquête de la Savoie mal défendue par les troupes du Comte de Bernex.

Le hameau de Mesmart a été presque entièrement brûlé le 7 août 1893, vers deux heures du matin. Treize maisons furent dévorées dans cette nuit et un malheureux, soupçonné d'avoir mis le feu par imprudence, y fut brûlé vif. Depuis lors, le village s'est relevé grâce aux généreux secours apportés par les étrangers et les personnes charitables du pays.

*Histoire d'Aix-les-Bains,
par le Comte de Loche* (1837-1902)*

LES ANCIENS SE SOUVIENNENT

Le ciel s'éclaircit derrière le Revard. Avec ces premières lueurs, les ombres s'estompent et, petit à petit, les jardins de Mémard apparaissent. Nous sommes dans les années soixante-dix, quelques treilles de Noah* délimitent les parcelles.

Elle est prête avec sa carriole dans la fraîcheur du matin. Sa silhouette se déplace vivement le long du chemin de la Roselière. À la fraîche, elle travaille bien... Après, c'est la fournaise et le chapeau de paille ne suffit pas à préserver la tête ! Il faut biner, sarcler... et la terre est basse ! Les pommes de terre, les choux, les poireaux..., elle les récoltera ce soir pour les vendre demain au marché d'Aix. Et puis, elle devra de nouveau arroser ! Il lui faudra aussi amener les deux vaches boire au lavoir. Le travail ne manque pas, mais l'ambiance est détendue entre toutes les familles qui se partagent le terrain. On se rend service, et le cheval, le mulet, se prêtent volontiers pour passer la charrue entre les vignes.

On cultive le Gamay dit « teinturier », la Jacquère, la Mondeuse, le Pinot et l'Aligoté. L'instituteur, lui, a planté quatre lignes de fruitiers. Pour arroser ses arbres, il pompe l'eau du puits creusé dans son jardin. Henri possède la plus grande partie du terrain et la famille de Fanfan cultive deux champs.





LE SAULE ET LE CERISIER

Ils sont témoins de cette époque. Ils ont vécu, eux aussi, le moment, dans les années quatre-vingt, où la ville d'Aix-les-Bains a racheté le terrain pour créer la baie de Mémard... C'est à ce moment-là que nos deux arbres se sont retrouvés perdus dans un grand champ de maïs...

Depuis des décennies, nous restons plantés là, au beau milieu du jardin, tels des repères dans

le temps et dans l'espace. Nous sommes le vieux saule et le vieux cerisier, Salix et Prunus cesarus pour les intimes, et nous en avons vu de toutes les couleurs au fil des saisons...

Mais, un matin, un vent de folie a soufflé.

Nous avons cru notre dernière heure arrivée !

Nous les avons vus... Ils étaient là, à arpenter la prairie, en vantant les mérites d'un projet... de parc résidentiel de loisirs !

Nous en étions verts de peur.